

**CIRCUITS
DE VISITE
DE CALVISSON**
Élaborés par le Conseil des Sages



Le Village Ancien

Un circuit montueux, seulement urbain, tracé en jaune sur le plan
Durée estimée du parcours : 1 heure (plus le temps d'apprécier)

Les Circuits de visite de Calvisson

Ce ne sont que des promenades, ébauchées par quelques amateurs d'un village à découvrir.

Les commentaires et anecdotes issus de la lecture de divers auteurs, érudits reconnus et respectés, mais parfois contradictoires, ou recueillis auprès des "anciens", qui sont la mémoire du village, ne prétendent pas à "la" vérité historique.

Nous espérons simplement qu'ils égayeront votre visite et vous feront passer quelques moments agréables.



Pour quitter le parking **de Plaisance**, prenez la **passerelle fleurie** qui enjambe l'Escatte, la rivière de Calvisson.

Cette passerelle fut installée en 1992, à la fin des travaux de "recalibrage bétonné" de la rivière, consécutifs à la grande crue de 1988. Des "repères de crue" parsèment les abords de la rivière.

Tournez à droite dans la **rue Baratier** puis, quelques mètres plus loin, à gauche dans la **rue du Liquoriste**, appelée ainsi...

- car plusieurs maisons y étaient autrefois équipées de caves où l'on procédait à la macération des plantes de garrigue pour obtenir des liqueurs ?

ou

- parce qu'y habitait autrefois un liquoriste dont la distillerie était quelques pas en arrière, dans la rue Baratier ?

Au Moyen-âge, on l'appelait **la rue bossue ...**

Tout de suite à droite, au n° 1, une porte cachée par un superbe jasmin étoilé.

La clé de voûte de la fenêtre, à gauche de la porte, est gravée "1700".



Puis au n° 5, une "coquille", en creux, marquée "1766", reste du tympan d'une porte ancienne, sacrifiée pour un usage moderne de l'immeuble.

Poursuivez par la rue Hugues, à droite, éclairée par quelques immeubles récemment rénovés.

À main gauche, **entre les n°s 8 et 6,** une porte cochère gravée "1771" à la clef de voûte. Elle donne accès à la cour d'une maison ayant façade principale sur la Grand-rue.



Au croisement suivant prenez à gauche la rue Seguin qui part en montant.

Au n° 6, une porte, déjà ancienne, est enchâssée dans la voûte d'une encore plus vieille échoppe marquée "1650 C. G."

On arrive derrière les Halles ; on en fera le tour plus tard.



Prenez à droite la rue des Fontaines, autrefois appelée **le Boulevard** qui montre plusieurs maisons anciennes aux façades bien rénovées dans la partie la plus proche du centre.

Au n° 8, subsiste une fenêtre à meneaux.

Au n° 10, une porte voûtée, à la clé bien décorée (une feuille ? une coquille Saint-Jacques ?).

Après avoir laissé à gauche la rue du Chemin neuf, **prenez à droite sur la place du Docteur Farel** et son "griffon".





La Place du docteur Farel

Autrefois centre du village, appelée **Place du Griffon**, elle est dédiée au Dr Farel, le "bon Docteur Farel", médecin à Calvisson dans les années 1872 à 1920.

Il fit remettre en état le chemin d'accès au Roc de Gachonne (les Moulins) pour que tous, même malades, et surtout les jeunes puissent profiter du grand air. En 1911, il dessina et fit installer la table d'orientation qui est actuellement sur le moulin "municipal" (dit aussi le "moulin ébréché").

Le griffon, autrefois appelé **Griffon du Milieu**, existait déjà en 1582 ; un "point d'eau" l'avait précédé, attesté dès le 12^e siècle.

Il est depuis toujours alimenté par la source de Fontanille, la source "historique" du village,

L'obélisque était auparavant peint de tricolore, visible encore dans les années 1960, pour commémorer la Révolution de 1848.

Descendez par la rue du Moulin à huile.



Moulin à huile

Le moulin était sur la gauche, à l'emplacement des parkings. Il cessa de fonctionner autour de l'année 1956 lorsque la plupart des oliviers gelèrent à cause de l'épisode de grand froid du mois de février. L'immeuble ne fut démoli que dans les années 1970.



Prenez à gauche la rue Baradier



Aux n°s 38 bis, 40 et 42, la façade de maisons récemment rénovées porte un cadran solaire marqué "1844". Au croisement suivant, arrive sur votre gauche **la rue des Fontaines**.

À la fin du Moyen-Âge, se trouvait ici la **Porte de Flourans**, l'une des trois portes des remparts de Calvisson.

Vous êtes maintenant dans **la rue de Florent**, "hors les murs". Poursuivez jusqu'à croiser **la rue Paloquaine** (sur votre gauche). À vos pieds, **la Fontaine de l'Inquête**.

La première à être alimentée par la source de Fontanille, comme l'ont été progressivement presque tous les points d'eau du village. Elle était auparavant aménagée pour servir d'abreuvoir aux animaux.



En descendant la rue à droite, vous trouverez **le Lavoir de Florent**. Le lavoir de Florent daterait du 14^e siècle. Il est alimenté par une résurgence, appelée "La Grenouille", qui sourd sous la chaussée, à mi-chemin entre le lavoir et la fontaine de l'Inquête.

L'abri en son bout permettait de faire bouillir le linge en toute saison. Une plaque explicative apposée sur son flanc montre les "bugadières", qui en faisaient un lieu de rencontres et de convivialité. Il est encore utilisé aujourd'hui.



Revenez sur vos pas et prenez la rue Palanquine.

Sur votre gauche était le rempart, qui laissait hors les murs **le quartier de Palanquine**, à main droite, ainsi nommé dès le 15^e siècle.

Parce qu'une passerelle (une "palanca" en occitan), traversait la canalisation à ciel ouvert alimentant l'Inquête ?

ou parce que le quartier était protégé par une fortification faite de pieux fichés (une palanque) ?

On dit qu'à cette époque les seigneurs passaient par là pour rejoindre le château, sans se mêler à la foule du village.

Un peu plus haut, prenez à votre gauche la rue Neuve.

La grille d'un portail laisse apercevoir un verger de nombreux arbres anciens et un potager, un "clos admirable".



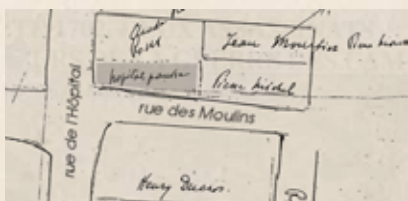
Poursuivez votre chemin pour arriver sur **la place Jean Cavalier**.

Jean Cavalier, fameux chef camisard, fut vaincu le 16 avril 1704 ; un lieu-dit à Boissières, commune voisine, est encore nommé "le Champ de Bataille". Il fut assigné à résidence à Calvisson avec sa troupe pendant le temps des négociations de l'arrêt des combats.

Il arriva le 19 mai 1704 et s'installa dans cette maison, alors "la plus belle de la ville" ; il y resta jusqu'au 28 mai.

Les protestants furent, pendant cette "Décade de Calvisson" autorisés à pratiquer leur culte. Plus de 10 000 (on dit aussi 40 000), venant parfois de loin, y participèrent.

Les négociations ayant échoué, Cavalier annonça sa soumission et fut abandonné par sa troupe.



Extrait annoté d'un croquis dessiné en 1698

Document "La Vaunage au 18^e siècle"
Association Maurice Aliger

Poursuivez par la "carrière Estrecha" (la "rue étroite" en occitan), montez à droite la rue de la Tranchée et prenez à gauche la rue des Moulins.

À quelques pas, sur votre droite, était **L'hôpital des pauvres**, ayant pris la suite d'une léproserie installée dès 1450.

Au bout, vous croiserez la rue de l'Hôpital.

Si vous montez à droite, vous trouverez **le Château de Nogaret** (vestiges) et **les Moulins**.

Mais il vous faudra revenir ...

Descendez la rue à main gauche.



Au n° 10, à gauche, la clef de voûte de la fenêtre est datée "1748".

Au n° 13, sur votre droite, une maison ancienne ayant abrité une chapelle méthodiste qui aurait été établie en 1897 et servie jusqu'en 1960.

La Vaunage fut parmi les plus anciennes places de la religion méthodiste. Des fidèles sont mentionnés à Calvisson dès 1858.



Plus bas, sur votre gauche, l'école édifiée en 1910/1912, alors dénommée **École d'asile** (on dirait aujourd'hui "école maternelle").

Elle est à l'emplacement d'immeubles encore plus anciens, dont la Maison de Ville et le "Grand Four" aménagé en école enfantine dès 1840.

La médiathèque y est installée depuis 2007.

Elle est la fille spirituelle de la "Bibliothèque populaire" installée dans l'Hôtel de Ville en 1903.





**Au croisement,
sur votre droite,
vous pouvez voir
*le Temple.***

Il est sur l'emplacement de l'ancien Temple, construit en 1656 et rasé en 1685. Sa construction fut achevée en 1821 suivant les plans de l'architecte Charles-Étienne Durand surnommé "Durand les colonnes".

Le clocher fut ajouté plus tard, vers 1840.

On dit que la cloche qui y fut installée avait un son qui ne plaisait pas aux fidèles. Elle fut alors jetée à bas et, conformément au contrat, refondue sur place. Une fois remontée, elle avait "le bon son".

Merci aux bénévoles présentes lors des Journées du patrimoine 2015.



**Revenez vers
*la Médiathèque ;***

**vous êtes
devant *les Halles.***



Les Halles

Construites en 1897 sur une structure de type "Eiffel", dans le style de l'architecte Victor Baltard, sur l'emplacement du vieux Marché Couvert (construit en pierres en 1646).

Le premier marché de Calvisson avait été créé sous François 1^{er}.

Au fronton des portails, un noyer (?) sous trois tours crénelées, emblème attribué à Guillaume de Nogaret, seigneur de Calvisson en 1304.

Au revers du portail arrière, une peinture de Marianne, antérieure à 1896, alors fièrement dressée sur le toit d'une maison démolie pour la construction.

En face, une maison bien rénovée montre les vestiges d'une fenêtre à meneaux, aujourd'hui bouchée, et de divers autres remplois des ouvertures originelles.

Descendez la Grand-Rue

Quelques mètres plus bas, vous passez devant ***l'Hôtel de Ville***.

Construit en 1848 à l'emplacement de l'ancienne Mairie et de la plus vieille encore Maison Consulaire... et de quelques autres maisons démolies à l'occasion ...

Son campanile abrite l'horloge communale qui auparavant était installée sur l'immeuble du Grand Four.

La cloche ...

approchez vous du bâtiment pour lire son histoire.

Continuez de descendre la Grand-Rue ...





Au n° 41, sur votre droite, un immeuble dont l'entrée est commandée par une porte de style Louis XIII (fronton brisé à oculus), vraisemblablement la plus ancienne du village.



Ce pourrait être ***l'Hôtel des Marquis de Montpezat***, colonels mestres de camp du régiment d'infanterie éponyme de 1638 à 1684. Ce régiment avait été créé "de Calvisson" en 1635 par Jean-Louis de Louet, Baron puis Marquis de Calvisson.

Merci à la propriétaire de l'immeuble

Au dessus de la porte, un porte-drapeau fiché dans le mur. Peut-être pouvait-on y voir ce Drapeau d'Ordonnance ...

Un peu plus bas à gauche, au n° 36, un grand hôtel particulier.

Ce serait ***la Maison du Marquis*** de Calvisson, semblant avoir été édifiée dans les années 1650.

Elle servit de casernement, entre 1702 et 1714 (Guerre de Succession d'Espagne), à diverses troupes royales, dont une compagnie du "Royal Comtois".

Elle fut vendue fin 1714 "menaçant ruine" au notaire Charles Moynier qui fut autorisé à y "faire une contrescarpe qui entrera d'environ deux pans dans la Grand-rue" (une nouvelle façade, épaisse de 44 cm, en avancée de l'ancienne ?).*

Elle fut ensuite la propriété de divers Notables du village, dont l'un, vraisemblablement, apposa ses initiales "A-M" en monogramme de fer forgé au tympan de la porte.

*source : « La Vaunage au 18^e siècle » - Association Maurice Aliger



Quelques pas plus bas, au n° 28,
une pierre en saillie du mur.
Le vestige de l'étal d'une ancienne
échope ?

Ce pourrait aussi être une "table" où
aurait été posée la Bible lors de cultes
protestants, en plein air car alors
interdits.

**Encore un peu plus bas à droite, à
l'angle de la rue Péréguis,**

un "vulgaire" robinet de jardin est le
vestige d'une borne-fontaine instal-
lée vers 1895. L'eau, aujourd'hui "non
potable", alimentait alors le quotidien
des habitants du quartier.



Plus bas encore, au n° 13,

une fente (bouchée) dans le mur, en haut à droite de la fenêtre.

Le vestige d'une boîte aux lettres ...

Le postillon de la malle-charrette (Louis XV), comme le cocher de
la malle-poste (après la Révolution), était alors à cette hauteur.



**Finissez de descendre
la Grand-Rue.**

Au croisement, vous pouvez imaginer
passer sous **le Rampan**, la porte la
plus monumentale de l'ancien rempart.

Prenez à gauche la rue Baratier,
jusqu'à retrouver **le Passage de
Plaisance.**

La passerelle fleurie sur l'Escatte vous
ouvrira le parking.



**D'autres circuits de découverte du village vous sont proposés,
retrouvez-les sur le site internet de la commune
calvisson.com**

Publication : Mairie de Calvisson
Rédaction, conception du circuit, crédits photo :
Conseil des Sages de Calvisson
Conception graphique : Zou Maï - Congénies
Impression : Impriméo - St Gély du Fesc

